



## Grandes vacances : destination France

Christiane et Yves, 78 ans, retraités. Il y a quinze ans ils ont acheté une résidence aux Sables-d'Olonne (Vendée) pour accueillir, à chaque période de vacances, leurs deux filles, leurs maris et leurs cinq petits-enfants. Cette année encore plus que les autres, Christiane se réjouit de les recevoir, car ils ont été « privés d'eux plusieurs semaines ». Mélanie Bahuon pour Le Pèlerin

Enfin les vacances ! Après la longue période de confinement, les Français ont retrouvé le chemin de la liberté. Où iront-ils cet été ? Quelles sont leurs attentes ? Témoignages et analyses à l'aube des transhumances de l'été.

« Après des semaines de confinement dans notre appartement d'Étampes (Essonne), avec notre bébé, mon mari et moi souhaitions prendre des vacances paisibles et ressourçantes, raconte Émilie, jeune maman du petit Paul, trois mois. Par hasard, nous avons vu un reportage sur des séjours "sur mesure" à la campagne. Ça nous a emballés. » Une envie de proximité et de grand air partagée par de nombreux Français, comme un élan vital après ces mois éprouvants. Place aux petites routes, aux retrouvailles familiales, à la simplicité.

Héloïse Raillard, créatrice de l'entreprise Nos chères campagnes 1, n'a pas vu venir la vague. « À cause de l'épidémie, le démarrage de l'agence fin 2019 a été retardé mais depuis le déconfinement, je suis débordée par les demandes. Je réalise que les gens ne savent pas où aller en France. J'essaie de leur prouver que l'on peut partir ailleurs qu'au bord de la mer où les plages risquent d'être bondées ; qu'à 250 km de chez soi, on peut trouver des coins très sympas. » Pour le couple de jeunes parents, elle a donc concocté quelques jours dans le Parc naturel régional de la Brenne (Indre), avec balade en calèche, séance bien-être au spa de La Roche-Posay pour la maman, location de vélos, visite de la réserve zoologique de la Haute-Touche.

### Besoin d'un retour aux sources

Les programmes d'Héloïse s'adaptent aux familles, aux couples de retraités, aux solitaires... toujours dans l'Hexagone. Une juste intuition : partir en France sera bel et bien la tendance estivale. Une enquête BVA réalisée début juin pour les entreprises de voyage révélait que 59 % des Français comptaient voyager cet été et que 87 % d'entre eux privilégieraient la métropole comme destination.

www.lepelerin.com  
Pays : France  
Dynamisme : 1



Page 2/6

[Visualiser l'article](#)



Julie et sa famille, à Borrèze (Dordogne) : « Avec mon mari, mes enfants, mes parents et ma belle-mère, nous devons partir sur la Costa Brava. Mais à cause des incertitudes dues à la pandémie, nous avons annulé notre voyage, et choisi de louer un gîte en Dordogne. Après ce long confinement, nous avons vraiment besoin de faire une coupure, surtout les enfants ! » Jean-François Tremege pour Le Pèlerin.

www.lepelerin.com  
Pays : France  
Dynamisme : 1

Page 3/6

[Visualiser l'article](#)

Rien d'étonnant, selon Christian Mourisard, président d'ADN qui regroupe Offices de tourisme de France, Destinations régions et Tourisme & territoires : « On observe un besoin de retour aux sources, avec des activités nature, dans des régions que l'on pense épargnées par le coronavirus comme le Massif central, la Haute-Loire, l'Ardèche, les lieux nature peu fréquentés. De même, les vacances itinérantes, à pied, à vélo ou à cheval ont le vent en poupe. Cette tendance se dessinait déjà les années passées et s'accroît. Le goût de l'effort, la recherche de valeurs authentiques, du lien... tout cela nous a manqué pendant le confinement. »

Qui dit nature pense... camping

Même constat à la Fédération nationale des gîtes de France 2. Hormis en Corse et dans les DOM-TOM, le taux d'occupation des locations début juillet s'avère supérieur à celui de l'an passé. « À cause du confinement, les Français ont envie de découvrir la France autrement, loin de la vie urbaine dont la densité effraie, explique Solange Escure, directrice générale du même groupe ADN. À charge pour les entreprises de vacances d'organiser et de faire respecter les consignes sanitaires. »

>>> À lire aussi sur Lepelerin.com : Découvrez nos balades le long des rivières françaises <<<

Qui dit nature, grand air, pense... camping, bien sûr ! Suzanne et Éric, retraités nantais, ont jeté leur dévolu pour la seconde fois sur l'éco-camping du Larzac 3 à Millau (Aveyron). « Rester coincés entre quatre murs nous a paru insupportable alors que nous aimons tant la nature, le grand air. Ici, nous profitons des bois, de l'espace, avec presque personne autour de nous. » Dans un camping, il est plus facile que dans un hôtel d'appliquer la distanciation physique demandée par les mesures anti-Covid-19. « Les touristes peuvent rester dans leur bulle familiale, analyse Quentin Schaepelynck, directeur général de Homair camping-villages 4. Et c'est très rassurant pour les plus âgés, fragiles face au virus. »

À cela s'ajoute l'envie d'un tourisme « éco-responsable ». L'exigence de mesures plus « vertes » a augmenté après l'épidémie tant du côté des exploitants que des clients. Sur le plateau du Larzac, Suzanne apprécie : « Ici tout se fait à pied, pas de voiture, le chauffe-eau est solaire comme l'éclairage la nuit, pas de piscine non plus puisque nous avons la rivière en bas de la vallée. »



Tiphanie, 31 ans, et son amie Lucile, 27 ans. « Je fais du VTT depuis plusieurs années et j'étais impatiente de découvrir cette cabane repérée sur le site hellocabanes.com. Il y en a trop peu de ce type en France. Nous sommes parties de Nantes et avons suivi la Loire à vélo. Deux heures plus tard, nous voici en pleine nature. Dépaysement total ! » Karoll Petit pour Le Pèlerin.



En toute logique, la petite reine sera l'autre grande gagnante de l'été. La Fédération française de cyclotourisme 5 a lancé une campagne sur [veloenfrance.fr](http://veloenfrance.fr) avec de multiples circuits possibles. De leur côté, les grandes enseignes sportives ont vu leur stock de vélos diminuer en quelques semaines. Avec parfois pénurie à la clé.

Selon le responsable de la communication de l'organisme France vélo tourisme 6 qui assure la promotion des itinéraires cyclables, en collaboration avec les collectivités territoriales, les chiffres ont été flagrants dès le 11 mai sur leur site Internet : 110 % de trafic en plus avec 20 000 visiteurs par jour. « Nous avons affaire à des personnes de 35 à 45 ans qui aimaient barouder à l'étranger. Cette année, ils veulent des vacances familiales, ou amicales, actives et en France. »



Julien, 27 ans, et Laurine, 25 ans, en camping à Houlgate (Calvados). Tous deux aides-soignants dans la région de Reims, ils ont connu trois mois très rudes et avaient « vraiment besoin de repos et de détente en famille ». © Forence Brochoire pour Le Pèlerin.

Et pour les enfants ? Parents épuisés par le télétravail et l'école à la maison, ras-le-bol des enfants eux-mêmes, le confinement n'a pas toujours été une partie de plaisir. Que faire alors des plus jeunes cet été ? Pas simple pour les familles ! Une grande majorité des organismes de vacances pour les jeunes ont renoncé à leurs séjours. À l'instar de Planète aventures : « Tous les professionnels du secteur n'ont pas été associés à la réflexion sur les protocoles sanitaires, déplore Frédéric Vancompennolle, directeur de la structure. Prévenus trop tard pour les mettre en place, nous sommes nombreux à avoir jeté l'éponge. »

Des colonies restent quand même organisées par certains clubs : l'UCPA, la Ligue de l'enseignement... Les Scouts et guides de France 7, eux, comptent bien accueillir 40 000 jeunes dans leurs 2 500 camps. « On espère faire comme l'an passé, résume Agnès Cerbelaud, déléguée nationale à la communication. Tant que des places sont disponibles, les inscriptions resteront possibles. » Avec l'engagement de respecter les consignes du gouvernement : petits effectifs, activités par groupes de 15 jeunes facilitant la distanciation, lavage régulier des mains, port du masque si possible, etc.

Bonne nouvelle : les centres aérés, gérés par les communes, devraient accueillir les enfants. Un dispositif baptisé « vacances apprenantes » a également été mis en place, pour l'été, par le ministère de l'Éducation nationale. Il serait destiné à un million d'enfants... Mais la France compte 19 millions de jeunes âgés de moins de 19 ans et plus de huit millions entre 5 et 14 ans.



### Grands-parents : un ancrage

Heureusement, les grands-parents se tiennent prêts. « Nous entrons dans un moment de réassurance pour tous avec une crise économique à venir, relève Armelle Le Bigot-Macaux, présidente de l'[École des grands-parents européens](#). Nos aînés seront présents, encore une fois, financièrement, affectivement et scolairement. Et certainement très sollicités pour les vacances. »

À l'instar de Régine et son mari François, retraités près de Lorient (Morbihan), qui vont accueillir en alternance leurs six petits-enfants et leurs petits-neveux. « Je suis encore plus heureuse que d'habitude, confie la grand-mère. Avec le confinement, j'ai réalisé que les choses pouvaient s'arrêter du jour au lendemain. On nous a privés de notre printemps, j'ai donc bien l'intention de profiter, cet été, de tous mes petits-enfants, d'engranger de la joie et de vivre à fond le moment présent, avec un peu d'inconscience. Car je ne vais pas refuser de les embrasser ni de les serrer dans mes bras. » Seul bémol à ce bonheur estival : l'absence de la petite dernière Charlotte, 7 mois, bloquée au Canada avec ses parents.

1. Rens. : Nos chères campagnes ; 06 17 49 83 47.
2. Rens. : Fédération nationale des gîtes de France
3. Rens. : Éco-camping du Larzac ; 05 65 61 38 57.
4. Rens. : Homair camping-villages ; 04 84 39 08 60.
5. Rens. : Fédération française de cyclotourisme
6. France vélo tourisme
7. Scouts et guides de France ; 01 44 52 37 37.

### Pour faire une halte

→ Centre Saint-Hugues à Biviers (Isère)

Situé face à la chaîne de Belledonne, ce centre ignacien constitue une sorte de grande maison de famille. Il accueille tout un chacun pour des sessions de spiritualité et de ressourcement en pleine nature.

313 chemin de Billerey, 38330 Biviers – Tél. : 04 76 90 35 97 ; [sainthugues.fr](http://sainthugues.fr)

→ Abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor)

Lieu de séjour pour tout public, l'abbaye accueille les familles pour des vacances au calme avec animations et organise aussi une retraite verte fin août. Ambiance « pension de famille ».

3 rue de l'Abbaye, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer Tél. : 02 96 27 71 19 ; [abbaye-st-jacut.com](http://abbaye-st-jacut.com)

→ Centre Manrèse à Clamart (Hauts-de-Seine)

Manrèse propose en juillet et août des sessions Retraites bibliques et initiations aux exercices. Pour faire une pause en Île-de-France, en bordure de la forêt de Meudon.

www.lepelerin.com  
Pays : France  
Dynamisme : 1



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)

5 rue Fauveau, 92140 Clamart Tél. : 01 45 29 98 60 ; manrese.com

Et aussi...

Retrouvez toutes les idées de marches et de pèlerinages, sélectionnées par les journalistes, avec leurs conseils et les informations pratiques ici .